



Les Sonnets de Shakespeare

DIRECTION ARTISTIQUE : RICHARD BRUNEL



Du 8 au 10 décembre 2015

LE PALACE - Comédie de Béthune

William Shakespeare
traduction, adaptation Pascal Collin
composition, direction musicale Frédéric Fresson
direction artistique Richard Brunel | La Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche
chant Norah Krief
batterie, percussions, voix Philippe Floris
piano, voix Frédéric Fresson
basse, voix Philippe Thibault
son Olivier Gascoin
lumière Kévin Briard
costumes Éric Massé
coaching vocal Myriam Djemour
réalisation costumes Dominique Fournier

I/ La tradition du sonnet, une forme fixe de la poésie ?

→ Observez ces deux sonnets, sans les lire dans un premier temps, que remarquez-vous quant à la forme ?

Sonnet 1

« Comme on voit sur la branche »

Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;
Mais battue, ou de pluie, ou d'excessive ardeur,
Languiissante elle meurt, feuille à feuille décroît.

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif et mort, ton corps ne soit que roses.

Sonnet 2

« Quand vous serez bien vieille »

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578

→ Comment le poète s'y prend-il pour dire l'amour dans ces deux poèmes ?

→ Qu'en est-il de celui-ci ?

Shakespeare, SONNET X

Par honte ! nie que tu portes amour
à qui que ce soit, toi qui es pour toi si
imprévoyant. Reconnais si tu veux être
aimé de beaucoup ; que tu aimes
personne est bien plus évident.

Tu es si possédé de haine
meurtrière que contre toi tu n'as de cesse
de conspirer, cherchant comment ruiner
ce toit de la beauté que par un premier
souci tu devrais soutenir.

Oh change ta pensée, que change
mon jugement : la haine serait-elle mieux
logée que le doux amour ? Sois généreux
et bon, comme l'est ta présence, ou par
toi-même enfin montre-toi de cœur
franc ;

De toi, fais autre chose, et pour
l'amour de moi, que la beauté puisse
vivre encor, dans les tiens et toi.

Version française de Pierre-Jean Jouve

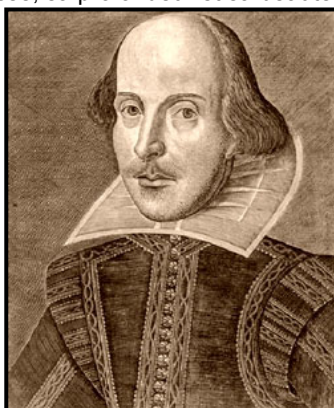
II/ Qui est Shakespeare ?

→ Qu'apprenons-nous du poète ?

SHAKESPEARE William (Stratford on Avon 1564-1616). Le plus illustre poète dramatique de tous les temps, dont l'œuvre reste unique par sa diversité, sa richesse, sa profondeur et sa beauté poétique.

Une vie d'homme de théâtre

Sa vie est aussi bien connue que celle de temps. Il fréquente probablement la très bonne va pas à l'université. En 1582 il épouse Ann aînée, qui donne le jour six mois plus tard à une jumeaux. On le perd de vue pendant sept ans. Il (l'hypothèse en a été reprise récemment) que perdues » il ait servi, comme précepteur ou famille catholique du Lancashire. Il est possible compagnie en tournée. On le retrouve à Londres suffisamment envié pour être attaqué par (années où les épidémies de peste paralysent la volumes de poèmes : *Vénus et Adonis* et *le Viol* qui datent de la même époque ou des années postérieures, ne verront le jour qu'en 1609). En Burbage* et W. Kempe, l'un des trois signataires d'un reçu pour des représentations données à la cour pendant les fêtes de Noël 1594 par les Chamberlain's* Men, ce qui semble indiquer qu'il occupe déjà une place importante dans cette compagnie. En 1597 il achète l'une des plus belles maisons de Stratford. Il connaît donc très tôt le succès et la prospérité. Actionnaire de sa compagnie et du théâtre du Globe* puis de celui de Blackfriars*, acteur et auteur attiré de la première troupe d'Angleterre, il vécut sans doute la vie d'un homme de théâtre professionnel jusque vers 1610. Il regagne ensuite sa ville natale, mais sans rompre complètement avec ses camarades. Son testament mentionne des dons à Burbage, et à deux autres de ses associés, John Heminge et Henry Condell. Ceux qui le connurent n'eurent pas seulement pour lui de l'admiration, mais de l'affection et de l'estime. Les accusations dont il est victime en 1592 sont démenties aussitôt par l'imprimeur de Greene, et son honnêteté est hautement confirmée plus tard par Jonson*. Aucun de ses contemporains (et ils furent très nombreux à le



beaucoup d'auteurs de son école de Stratford, mais ne Hathaway, de huit ans son fille, puis, en 1585, à des n'est pas impossible pendant ces « années maître d'école, une grande aussi qu'il se soit joint à une en 1592, acteur et auteur Greene*. En 1593 et 1594 vie théâtrale) il publie deux de *Lucrèce* (ses *Sonnets*, immédiatement

1595 il est, avec Richard Burbage* et W. Kempe, l'un des trois signataires d'un reçu pour des représentations données à la cour pendant les fêtes de Noël 1594 par les Chamberlain's* Men, ce qui semble indiquer qu'il occupe déjà une place importante dans cette compagnie. En 1597 il achète l'une des plus belles maisons de Stratford. Il connaît donc très tôt le succès et la prospérité. Actionnaire de sa compagnie et du théâtre du Globe* puis de celui de Blackfriars*, acteur et auteur attiré de la première troupe d'Angleterre, il vécut sans doute la vie d'un homme de théâtre professionnel jusque vers 1610. Il regagne ensuite sa ville natale, mais sans rompre complètement avec ses camarades. Son testament mentionne des dons à Burbage, et à deux autres de ses associés, John Heminge et Henry Condell. Ceux qui le connurent n'eurent pas seulement pour lui de l'admiration, mais de l'affection et de l'estime. Les accusations dont il est victime en 1592 sont démenties aussitôt par l'imprimeur de Greene, et son honnêteté est hautement confirmée plus tard par Jonson*. Aucun de ses contemporains (et ils furent très nombreux à le

connaître) ne contesta jamais qu'il ait bien été l'auteur de ses pièces. Les thèses « antistratfordiennes » datent essentiellement du XIX^e siècle. Aucun spécialiste n'y croit, mais elles ont eu du succès auprès d'un public avide de scandales, amateur de cryptographie, ou simplement ignorant. Curieusement, c'est en France qu'elles trouvent encore le plus d'audience. La raison en est peut-être la qualité d'un ouvrage d'Abel Lefranc, le plus sérieux dans ce domaine (*À la découverte de Shakespeare*, 1945-1950). Shakespeare a été aussi victime des assauts des « désintégrateurs » qui ont cru reconnaître dans ses œuvres la manière de plusieurs de ses contemporains. À l'inverse, sa notoriété lui a souvent valu l'attribution de pièces auxquelles il était étranger. Tout récemment encore, une nouvelle tentative a été faite pour lui attribuer un *Edouard III* anonyme de 1596. [...]
L. Lecocq et C. Treilhou-Balaudé, Article « Shakespeare »
in *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Michel Corvin, Bordas, 2008.

III/ Vers le spectacle

➔ Lire les trois sonnets extraits du spectacle (dossier de presse). Quels sont les thèmes abordés ?

Traduction de Pascal Collin

Texte 1

Quand je vois chaque chose atteindre sur la terre
L'état de perfection le temps d'un bref instant,
Que les hommes croyant jouer sur la grande scène
Ont déjà leur destin inscrit dans les étoiles...

Quand je vois l'homme vivre et croître comme l'herbe
Cajolé désolé par le même ciel
Gonflé de jeune sève et jaunir aussitôt
Chassant le souvenir de la belle saison

Alors l'idée de cette éternelle inconstance
Me fait te voir encore plus riche de jeunesse
Quand le temps gaspillé fauteur de pourriture
Fait plonger tes jours clairs dans une nuit sordide...

Alors je fais la guerre au temps puisque je t'aime
Et ce qu'il prend de toi je te le restitue.

Texte 2

Fatiguée de ce monde je demande à mourir,
lassée de voir qu'un homme intègre doit mendier
quand à côté de lui des nullités notoires
se vautrent dans le luxe et l'amour du public,
qu'on s'amuse à cracher sur la sincérité,
que les places d'honneur sont pour les plus indignes,
qu'on offre des corps vierges à des désirs brutaux,
qu'on couvre d'infamies le juste diffamé,
qu'un fort devienne infirme au pouvoir du difforme,
que l'art est bâillonné sous un règne arbitraire,
que des singes en docteurs décident du génie,
qu'un être simple et vrai est traité de stupide,
que le bien asservi est esclave du mal...

Fatiguée de tout ça, je veux quitter ce monde
sauf que si je me tue, mon amour sera seul.

Texte 3

Ton amour, ta tendresse effacent le vulgaire
Emblème du scandale imprimé sur mon front
Qu'on dise alors de moi bien ou mal je m'en fous
Si tu blanchis mon vice et dores ma vertu

Tu es pour moi le monde et je veux que ta bouche
Elle seule prononce ou ma chute ou ma gloire.
Tu es pour moi l'unique, aucun autre ne peut
Changer ma soif du pire en désir du meilleur.

J'ai jeté dans l'abîme l'écho des autres voix,
Des flatteurs des critiques et comme le serpent
Sur la pierre endormie je suis sourde aux rumeurs
Je suis sourde aux clameurs...

Ecoute bien je suis fière de mon mépris
Car tu plonges en mon sein de si fortes racines
Que le reste du monde est pour moi comme mort.

IV/ Dire le texte poétique

Ecouter un extrait des textes du spectacle

<https://vimeo.com/116777872>

<https://vimeo.com/113001650>

➔ **Choisissez un poème du spectacle ou non et proposez-en une lecture expressive. Vous serez attentif au rythme et vous aurez une intention très claire.**

V/ Une tradition de la poésie française

➔ **Etablissez une anthologie de sonnets autour du thème de l'amour. Elargissez votre anthologie à d'autres poèmes et à d'autres formes artistiques.**

Accompagnez votre anthologie d'une notice (l'œuvre préférée, pourquoi ? comment avez-vous élaboré cette anthologie ? etc.)